

INTRODUCTION À LA SCIENCE POLITIQUE

DOCUMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Brouillon · 20 mars 2010

Ce document est un complément au cours d'introduction à la science politique, délivré en 2010 à l'Université de Lille 2 dans les filières Droit et AES, en première année. La version la plus récente du document est téléchargeable à l'adresse <http://f.briatte.org/intro-scpo/documents.pdf>.

Certains documents cités en cours ne rentrent pas nécessairement dans le cadre du cours d'introduction à la science politique, mais peuvent être consultés par simple curiosité, ou dans le cadre d'un travail futur, comme la rédaction d'une fiche de lecture. Ce document regroupe ces sources, limitées aux références francophones, dont une partie est consultable directement sur Internet.

Cette liste de thèmes et de documents n'est évidemment pas exhaustive. Elle reflète des centres d'intérêts personnels et n'a pas vocation "doctrinale" : il ne s'agit pas d'une liste de références à connaître absolument, même si certaines sources sont considérées comme des classiques ou des références incontournables sur leur thème d'étude.

Les références fournies renvoient à des documents plus ou moins difficiles à comprendre, des séries télévisées jusqu'aux ouvrages de théorie politique. La science requiert de traiter l'ensemble de ces sources avec le plus d'attention possible, en apprenant à se concentrer afin de faire progresser sa propre compréhension des phénomènes sociaux et politiques.

L'objectif de cette démarche est d'arriver à une compréhension empiriquement dense et théoriquement approfondie du monde social dans lequel nous vivons. Cet objectif n'est pas désintéressé : en dernière instance, la compréhension de la réalité sociale peut être mise au service du changement social, et de l'engagement politique au sens large.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire, par email : f.briatte@ed.ac.uk, et vous encourage à vous exposer à ces thématiques qui définissent la condition humaine, comme le recours à la violence et le pacifisme, ou bien l'égalité entre les individus.

François Briatte

Les **thèmes traités** sont les langages totalitaires, la ségrégation socio-urbaine, le pouvoir présidentiel, les inégalités hommes/femmes, et l'expansion du capitalisme. Une série de thèmes connexes est proposée pour chacune de ces thématiques.

Le document est actuellement au stade de brouillon, et il manque de nombreuses rubriques.

LANGAGES TOTALITAIRES

Le langage est une entrée de lecture possible pour l'étude des régimes totalitaires. Il permet de mieux comprendre ce qui distingue les régimes autoritaires de ces régimes, qui ont forgé une idéologie *totale*, qui a inspiré de très nombreuses analyses scientifiques et réflexions philosophiques sur le rôle de la terreur et de l'extermination dans l'exercice du pouvoir politique.

- Deux ouvrages classiques à consulter sur ces langages : les travaux de **Jean-Pierre Faye**, et son ouvrage récent *Introductions aux langages totalitaires* (LGF, 2009), et les carnets de **Victor Klemperer**, publiés en 1947 sous le titre *Lingua Tertii Imperii : Notizbuch eines Philologen* (LTI, *Langue du Troisième Reich : Carnets d'un philologue*, Albin Michel, 1996). Un [colloque](#) est organisé cette année sur l'œuvre de Klemperer.
- Un film documentaire, *La langue ne ment pas*, réalisé par Stan Neumann et diffusé par la chaîne Arte en 2003, permet de se familiariser avec l'œuvre de Victor Klemperer, mais aussi avec les pratiques de l'Allemagne nazie : discours, défilés militaires, actes d'exclusion puis d'extermination des Juifs ; [à regarder en ligne](#). Un [autre film intéressant](#) concerne le procès d'Adolf Eichmann, architecte de l'*Endlösung* (*Solution finale*, nom donné à l'Holocauste par le régime nazi), jugé puis exécuté en 1962 à Jérusalem : *Un spécialiste*, réalisé par Rony Brauman et Eyal Sivan en 1999.
- Enfin, il faut citer les travaux classiques de **Hannah Arendt**, notamment : *Les origines du totalitarisme* (3 tomes, initialement publiés en 1951 et republiés au Seuil), et *Eichmann à Jérusalem* (Gallimard, 1966), où Arendt observe le procès d'Eichmann et développe la notion de banalité du mal. Deux ouvrages supplémentaires pour la réflexion : **George Steiner**, *Dans le château de Barbe-bleue* (Gallimard, 1986), et **Primo Levi**, *Si c'est un homme* (Juillard, 1987, initialement publié en 1947).

THÈME CONNEXE : GUERRE, VIOLENCE, TORTURE

L'expérience des régimes totalitaires et, plus généralement, la période des "extrêmes" au vingtième siècle, doivent vous amener à vous interroger sur l'utilisation de la force physique, de la violence psychologique et du conflit armé. Je ne tiens pas à préciser ma propre position, qui est sans importance ici, mais de nombreux ouvrages abordent le conflit armé (notamment la guerre mondiale et l'arme nucléaire), ainsi que des pratiques politiques comme le pacifisme ou, à l'inverse, la torture.

Quelques ouvrages sur ces sujets, pêle-mêle :

- Sur la guerre : Stéphane Audoin-Rouzeau, *Combattre, Une anthropologie historique de la guerre moderne (XIXe-XXIe siècle)*, Seuil (Seuil, 2008) ; Marc Kurlansky, *Nonviolence : Twenty-five Lessons From the History of a Dangerous Idea* (publié en 2006, hélas non traduit à ce jour).
- Sur la torture : Michel Terestchenko, *Du bon usage de la torture. Ou comment les démocraties justifient l'injustifiable* (La Découverte, 2008) ; **Frantz Fanon**, *Les damnés de la terre* (Maspero, 1961, republié par Gallimard en 1991 ; un ouvrage à la fois empirique et théorique, qui aborde les effets psychologiques de la torture et aussi la révolution, au sens marxiste, dans le prolétariat principalement rural des pays d'Afrique du Nord).
- Sur l'usage et la légitimité de l'acte violent dans le cadre de la résistance à l'oppression : **Albert Camus**, *Les justes* (1949) et *L'homme révolté* (1951).

SÉGRÉGATION SOCIO-URBAINE

En France, les études sur les “banlieues” croisent des thématiques souvent reprises par le discours politique et médiatique, comme l'exclusion sociale, les politiques de la ville, “l'intégration”, mais aussi l'immigration, l'insécurité, l'islam... Il faut commencer par se procurer une connaissance objective de ces thèmes.

- On peut commencer par recommander les travaux des sociologues **Hugues Langrange** et **Jacques Donzelot**, spécialistes des thèmes précités ; ce dernier écrit régulièrement dans la revue *Esprit*. Un ouvrage sur l'absence actuelle d'engagement politique dans les banlieues est celui de Jean-Yves Dormagen et Céline Braconnier, *La démocratie de l'abstention* (Gallimard, 2007). Un ouvrage traitant de la notion de ghetto et de son application en France est celui de **Didier Lapeyronnie**, *Ghetto urbain. Ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui* (Robert Laffont, 2008) ; sur ce que l'on appelle “l'intégration à la française”, un livre à consulter est l'essai de **Patrick Weil**, *La République et sa diversité : immigration, intégration, discrimination* (Seuil, 2005).
- La violence des jeunes, mais aussi des policiers, est incessamment présentée dans l'espace public comme une propriété caractéristique des banlieues. On peut lire, au sujet d'un affrontement récent, l'ouvrage de **Gérard Mauger**, *Les émeutes de novembre 2005* (Croquant, 2005). Pour quelques observations de contexte sur le thème des banlieues, on peut consulter le reportage de Bertrand et Nils Tavernier, *De l'autre côté du périph'*, tourné en 1997 à Montreuil ; on peut aussi consulter un [témoignage vidéo de violences policières](#) filmé par Béatrice Turpin en 2009 dans cette même commune, pour constater l'actualité permanente de cette question.
- On peut faire des parallèles entre la France et d'autres contextes nationaux à partir de questions très larges, comme la situation actuelle des “classes laborieuses”, c'est-à-dire des ouvriers, des travailleurs pauvres, des petits employés, des chômeurs... En Grande-Bretagne, un courant cinématographique traite particulièrement de ces questions, et l'on peut voir avec intérêt des films comme ceux de **Ken Loach** : *Riff Raff* (1990), *Raining Stones* (1993), *My Name Is Joe* (1998)... ; son film *It's a Free World...* (2007) croise intelligemment ces questions avec la question de l'intégration socio-économique des immigrés britanniques.
- Enfin, dans d'autres pays que la France, les clivages sociaux entraînent des débats sur les “*racess*” (au sens anglo-saxon du terme) et sur les “ghettos”. Une série télévisée américaine, *The Wire*, permet d'observer ce qui constitue le *ghetto* contemporain aux États-Unis : la pauvreté, l'absence de système éducatif performant et ses conséquences, notamment sur la langue, la présence des réseaux criminels organisés autour du trafic de drogue, mais aussi les relations entre les policiers et les jeunes Noirs qui habitent ces zones urbaines, et les liens entre ces phénomènes et la vie politique locale. La série est une œuvre de fiction mais elle renvoie à des phénomènes réels, comme la corruption, la toxicomanie, la violence et la circulation des armes... En France, un ouvrage suggère un parallèle entre ce contexte social et la situation française : **Didier Fassin** et **Éric Fassin** (dir.), *De la question sociale à la question raciale ? Représenter la société française* (La Découverte, 2010 pour la deuxième édition).
- Plus généralement, un large courant d'études en ethnologie aborde la vie urbaine de groupes sociaux comme les immigrés, les travailleurs pauvres ou les sans-abri. On peut consulter, par exemple, l'ouvrage de **Patrick Declerck**, *Les naufragés* (Plon, 2001), sur les clochards en région parisienne, ou le classique de l'anthropologue **William Foote Whyte**, *Street Corner Society*, sur la communauté immigrante italienne de Boston (La Découverte, 1995, initialement publié en 1943). L'émission de radio *Les pieds sur terre*, diffusée par France Culture et [écoutable en ligne](#), diffuse souvent des reportages réalisés en milieu urbain, dans des lieux et au contact de populations que l'on fréquente peu ou pas selon son milieu social.

THÈME CONNEXE : COMMUNAUTÉS, ÉTRANGERS, XÉNOPHOBIE

Souhaite-t-on réellement vivre entre égaux, ou faut-il accepter les communautés, comme les communautés nationales qui excluent, à différents niveaux, les étrangers ? Peut-on condamner les communautés sans verser dans le racisme ou dans des comportements xénophobes, comme “l’islamophobie” ?

- Sur le traitement fait des populations étrangères, un ouvrage à découvrir sur ces questions est celui du politiste italien **Giovanni Sartori**, *Pluralisme, multiculturalisme et étrangers* (Syrtes, 2003). L’ouvrage est un essai, et ne produit pas une approche scientifique du thème. Pour une comparaison sur le même thème entre la France et la Grande-Bretagne, on peut lire **Didier Lapeyronnie**, *L’individu et les minorités. La France et la Grande-Bretagne face à leurs immigrés* (Presses Universitaires de France, 1993).
- Sur le racisme, il est difficile de donner un conseil bibliographique précis, mais l’ouvrage de **Claude Lévi-Strauss**, *Race et histoire* (publié pour l’Unesco en 1952) reste un classique, qui traite de la question fondamentale du développement et des différences culturelles. On peut en tirer un certain nombre d’enseignements qui vont s’appliquer à toutes les formes de xénophobie, et pas seulement celles fondées sur la couleur de peau.

POUVOIR PRÉSIDENTIEL

Les présidents, et plus généralement la vie politique organisée autour des présidents, fascine une partie des médias et de l'opinion publique. Certaines notions scientifiques, comme le présidentielisme, abordent spécifiquement l'activité politique des présidents, mais c'est surtout par l'observation de personnages spécifiques, comme Nicolas Sarkozy ou Barack Obama, que se structure l'attention portée aux présidents.

- Pour s'initier au régime présidentiel américain, la série télévisée *The West Wing* offre une vision romancée mais très fortement inspirée par des événements réels de ce régime. Cette série est apparemment utilisée pour initier les stagiaires au fonctionnement de la Maison Blanche. Un ouvrage accessible à l'histoire des présidents américains est celui de Vincent Michelot, *Le président des Etats-Unis : un pouvoir impérial ?* (Gallimard, 2008).

INÉGALITÉS HOMMES/FEMMES

Les inégalités entre les sexes occupent une place particulière dans l'étude des phénomènes politiques, ne serait-ce que parce que les femmes ont longtemps été exclues des suffrages électoraux, et continuent à ne représenter qu'une minorité des candidats et des élus dans les régimes démocratiques.

Les inégalités sociales ne concernent naturellement pas que les femmes : les inégalités de santé, par exemple, affectent beaucoup plus fortement les hommes. Mais en politique, et dans les relations socio-économiques en règle générale, les femmes restent désavantagées, à des degrés divers, par rapport aux hommes.

- Pour se renseigner sur les inégalités en général, le site Internet de l'[Observatoire des inégalités](#) contient de très nombreuses données utiles, notamment sur les inégalités de revenus et les inégalités sur le marché du travail, comme le temps partiel subi.
- Il est important de réaliser à quel point ces inégalités, à l'image d'autres phénomènes comme la consommation d'alcool et de tabac pendant les heures de travail, ont longtemps été considérées comme tout à fait normales et acceptables : la série télévisée américaine *Mad Men*, qui retranscrit fidèlement la vie d'une agence publicitaire new-yorkaise dans les années 1960, permet d'apprécier cette situation, qui correspond à des normes sociales profondément modifiées par les nouvelles valeurs socio-politiques véhiculées par la Révolution silencieuse.
- Parité.
- Enfin, les inégalités entre les sexes sont étudiables sur le long terme historique, à partir de connaissances anthropologiques, philosophiques et sociologiques sur la manière dont l'inégalité s'est fondée entre les hommes et les femmes. Badinter. Halimi. Dorlin. Brian.

EXPANSION DU CAPITALISME

La compréhension du capitalisme, ancien et moderne, est une question posée à l'analyse économique, mais c'est également une question politique plus générale, qui porte sur l'articulation entre les marchés et les politiques publiques. Cette articulation est l'objet d'étude de plusieurs disciplines, comme l'histoire économique et l'économie politique internationale. Quelques travaux permettent de se familiariser avec la manière dont cette articulation est traitée dans le champ scientifique.

- Un ouvrage incontournable dans l'histoire des relations entre économie et politique est celui de l'économiste hongrois **Karl Polanyi**, *La grande transformation* (Gallimard, 2009), écrit en 1940 et pour lequel une [fiche de lecture](#) est disponible sur le site du Conservatoire National des Arts et Métiers. Cet ouvrage étudie notamment la loi de Speenhamland, qui fournit un revenu minimum de subsistance aux populations pauvres dans le cadre des *Poor Laws* britanniques.
- Sur la relation entre capitalisme, marché du travail et protection sociale, on peut lire l'ouvrage magistral de **Robert Castel**, *Les métamorphoses de la question sociale*, basé sur le cas de la France (Gallimard, 1999). Un texte plus polémique est son récent ouvrage sur *L'insécurité sociale*, qui observe la destruction des mécanismes de protection sociale liés au travail et à la condition salariale. Ces réflexions invitent à interroger plus généralement la place du travail dans les sociétés contemporaines, sujet sur lequel on peut visionner le film de Pierre Carles, Christophe Coello et Stéphane Goxe, *Volem rien foutre al país* (2007), [disponible en ligne](#), et lire un texte politique, le *Manifeste contre le travail* du groupe d'extrême-gauche Krisis (10/18, 2004). Un classique sur ce qu'a été la condition ouvrière dans une période (les années 1960-1970) où l'on parlait volontiers de "conscience de classe" est l'ouvrage de **Robert Linhart**, *L'établi* (Minuit, 1981).
- Enfin, comment le capitalisme affecte-t-il les régimes démocratiques ? Un ouvrage classique, initialement publié en 1942 et [disponible en ligne](#), traite de cette question : **Joseph Schumpeter**, *Capitalisme, socialisme et démocratie* (Payot, 1990). Un traitement contemporain de cette question est à découvrir dans l'ouvrage de **Marc Fleurbaey**, *Capitalisme et démocratie* (Gallimard, 2006).